

Philosophia Scientiæ

Travaux d'histoire et de philosophie des sciences

28-3 | 2024

Kurt Goldstein

Kurt Goldstein

Kurt Goldstein : biologie, anthropologie, clinique. Introduction

Kurt Goldstein: Biology, Anthropology, and the Clinic. Introduction

AGATHE CAMUS, MARCO DAL POZZOLO ET CHARLOTTE
GILART DE KERANFLEC'H

<https://doi.org/10.4000/12frk>

Texte intégral

- ¹ Kurt Goldstein (1878-1965) est une figure qui échappe aux étiquettes et dont l'œuvre demeure encore aujourd'hui une source féconde d'interrogations. Comptant parmi les neurologues les plus éminents de l'Allemagne de Weimar [Borck 2020], il est connu pour ses travaux sur les aphasies et son rapport complexe au localisationnisme cérébral, ainsi que pour son approche singulière combinant des examens cliniques minutieux de patients individuels avec des conclusions théoriques de grande portée, qui viennent nourrir son *magnum opus*, *Der Aufbau des Organismus*, et se prolongent dans une anthropologie philosophique [Gaille 2021].
- ² Des études sur les traumatismes cérébraux liés aux combats de la première guerre mondiale, à l'exil imposé par le régime nazi, la trajectoire de vie comme la trajectoire intellectuelle de Goldstein traversent les événements tragiques du xx^e siècle. Né en 1878 à Katowice en Pologne, habilité en psychiatrie en 1907, élève de Carl Wernicke, il travaille d'abord dans une clinique psychiatrique à Königsberg puis à Francfort, où il dirige le département de neuropathologie de l'Institut de neurologie, étudie l'aphasie et élabore une thérapie clinique pour les troubles de la parole. En 1919, il se retrouve « jeté par la première guerre mondiale dans une expérience auxiliaire et relationnelle unique » [Thermoz 1978] : il prend en effet la tête de l'hôpital militaire créé pour accueillir et prendre en charge les soldats blessés au cerveau pendant les combats et fonde l'Institut de recherche et de soin sur les lésions cérébrales (Sommerhoff), au sein duquel il collabore avec une équipe de psychologues et de neurologues parmi lesquels

figurent son ami et collaborateur Adhémar Gelb, Wilhelm Fuchs et Frieda Reichmann. C'est une période qui s'avère très prolifique pour Goldstein et ses collaborateurs, qui publient de nombreux écrits sur l'aphasie, les apraxies, les troubles de la mémoire et de l'attention, le syndrome disexécutif, les troubles neurosensoriels alliant les perspectives neurologiques, neuropsychologiques et neuroréhabilitatrices [Goldstein 1919, Gelb & Goldstein 1920]. La collaboration entre Goldstein et Adhémar Gelb sera intense jusqu'à la mort de ce dernier en 1936. Avec l'étude du patient Schneider, Goldstein et Gelb font l'expérience de l'insuffisance de leurs nosologies respectives et en proposent une refondation complète et commune dans une thèse fonctionnaliste des troubles neurologiques [Marotta & Behrmann 2004]. Si Goldstein a défendu des thèses relevant d'un localisationnisme « strict », il les abandonne dès les années 1920, considérant ce dernier comme théorique ou seulement internistique et reposant sur une vision restrictive – essentiellement réflexologique et mécaniste – de la neurologie. Le localisationnisme, selon Goldstein, ne permet pas de rendre raison des déficits et *comportements* des neurolésés de guerre.

- 3 En 1930, Goldstein prend la direction de l'hôpital Moabit à Berlin. Il doit cependant quitter l'Allemagne en 1933 à cause de la persécution nazie. Pendant les quelques mois passés en Hollande en 1934, il écrit *Der Aufbau des Organismus* [1934]. Il émigre ensuite aux États-Unis où il poursuit sa carrière entre New York et Boston, se consacrant avant tout à la psychothérapie [Ferrario & Corsi 2013] et s'efforçant, comme en témoignent notamment les William James Lectures – cycle de conférences prononcées à Harvard en 1938-1939 et publiées en 1940 sous le titre *Human Nature in the Light of Psychopathology* [1940] – non seulement de traduire, mais aussi d'ajuster sa pensée à un contexte scientifique et culturel nouveau pour lui [Borck 2020], [Camus 2021].
- 4 Cet effort de traduction et d'intégration d'une pensée ancrée « dans la tradition érudite de l'Europe centrale » [Gaille 2021, 25] dans le champ de la neurologie et de la psychologie américaines, la multiplicité des sources et domaines d'intérêt de Goldstein et la grande profusion de son œuvre contribuent à sa réception plurielle et différenciée selon les contextes nationaux, ainsi qu'au caractère contrasté de sa postérité : on ne lit pas Goldstein de la même manière en Allemagne, aux États-Unis et en France, que l'on soit neurologue, psychiatre, psychologue ou philosophe.

1 Réception de l'œuvre goldsteinienne

- 5 L'exil de Goldstein semble avoir compromis une réception allemande contemporaine de son œuvre [Martin, Karenberg *et al.* 2022]. Dans les universités allemandes et autrichiennes, on estime que 3000 personnes, soit un tiers du corps enseignant, ont perdu leur emploi dès 1938 et que 2000 d'entre elles ont émigré, comme Goldstein, aux États-Unis [Krohn 2009]. Pour l'Allemagne et l'Autriche cela représente une saignée sans précédent dans l'élite intellectuelle et culturelle. Le fait qu'elle émane d'un savant juif a condamné durablement la réception de l'œuvre de Goldstein. Plus généralement, le nazisme a largement contrarié le développement de la neurologie en Allemagne. Il a fallu attendre la naissance des études sur l'exil dans les années 1960, pour que cette fracture dans la science allemande soit étudiée [Pross 1955]. Il conviendrait cependant de compléter l'histoire des chemins de l'exil [Fischer, Hierholzer *et al.* 1994] : quand, comment et où la pensée de Goldstein retrouve-t-elle sa terre natale ? Comment entre-t-elle en dialogue avec ses compatriotes juifs destitués ou exilés avant 1933 ? Dans quels champs du savoir sa pensée a-t-elle été réintroduite et débattue en Allemagne ?
- 6 La guerre et l'exil accélèrent paradoxalement une certaine réception française de l'œuvre. Toutefois, cette réception n'a sans doute pas encore été assez abordée comme objet historique franco-allemand, en histoire de la santé, et élaborée sous la forme de l'« histoire problème » chère à l'école des *Annales* [Delille & Basso 2019].

- 7 Certains travaux de Goldstein sur l'aphasie ont été traduits et publiés en France dès les années 1930 (Camille Limoges dans [Canguilhem 2015, 106, n. 1]. C'est toutefois peut-être dans le champ de la philosophie que la réception française de son œuvre a été la plus importante. On trouve, dès 1940, un article d'Aaron Gurwitsch intitulé « La science biologique d'après Goldstein » dans la *Revue philosophique de la France et de l'étranger* [Gurwitsch 1940], mais c'est ensuite le philosophe Georges Canguilhem qui joua un rôle prépondérant dans la réception française des travaux de Goldstein. En effet, c'est sous son impulsion que *Der Aufbau des Organismus* a été traduit et publié sous le titre *La Structure de l'organisme. Introduction à la biologie à partir de la pathologie humaine* [1951a]. On trouve au fil de son œuvre de multiples références aux travaux de Goldstein et l'importance de ceux-ci pour l'élaboration de la thèse sur le normal et le pathologique ne saurait être négligée [Moya Diez 2018]. Maurice Merleau-Ponty, qui avait suivi les cours de Gurwitsch sur Goldstein à la Sorbonne [Pintos 2005], joua également un rôle majeur dans la diffusion de ses idées en France [Merleau-Ponty 1942, 1945], rôle que Canguilhem lui-même souligna à plusieurs reprises. Le cas Schneider et ses interprétations ont par ailleurs mis en mouvement plusieurs philosophes (entres autres, [Cassirer 1923], [Merleau-Ponty 1945] et jusqu'à aujourd'hui, le vaste champ des neurosciences [Code, Joannette *et al.* 1996]).
- 8 Aujourd'hui encore, Goldstein est souvent lu en France à travers les lectures qu'en font les philosophes. Le rôle qu'ils jouèrent dans la réception et la diffusion de ses idées est bien documenté [Moya Diez 2018], [Gaille 2018]. Le recoupement des idées développées dans *La Structure de l'organisme* avec les approches de Merleau-Ponty, Canguilhem ou encore Cassirer a par ailleurs été développé [Geroulanos & Meyers 2014], [Gaille 2018], [Métraux 1999].
- 9 La réception américaine de Goldstein, quant à elle, dresse le portrait d'une « individualité complexe » [Harrington 1998], citée par [Gaille 2021], dont l'œuvre, parfois présentée comme étant à l'interface entre la biologie, la psychologie, la neurologie et la philosophie [Simmel 1968] a été accueillie dans plusieurs champs disciplinaires. C'est peut-être dans le champ de la psychologie, néanmoins, que la réception américaine de Goldstein est la plus marquée. On notera en particulier la proximité de ses travaux avec ceux de Karl S. Lashley, psychologue américain qui a préfacé la traduction américaine de *Der Aufbau* [Goldstein 1939] et joua un rôle important dans la réception des travaux Goldstein aux États-Unis [Gaille 2021]. L'influence de Goldstein sur la recherche américaine trouve par ailleurs une confirmation emblématique dans les ouvrages collectifs qui lui ont été dédiés [Pickren 2003], [Simmel 1968].
- 10 L'œuvre de Goldstein appelle une lecture d'histoire comparée, croisée, transdisciplinaire et transnationale, qui révèle certainement que sur les questions de psychopathologie, de handicap et de chronicité, les traditions nationales médicales comme philosophiques partagent une histoire commune par le biais de transferts de savoir constants. Il serait alors nécessaire de documenter plus précisément ce que la philosophie et la psychiatrie françaises importent de la psychopathologie de langue allemande, à la manière par exemple des travaux d'E. Basso qui étudie la correspondance entre Bachelard et Binswanger en soulignant la circulation des idées, leur réappropriation, mais aussi leur transfert de la psychiatrie à la philosophie. De ce point de vue, une histoire des lectures canguilhemienne et merleau-pontienne de Goldstein, ne se limitant pas à une comparaison ponctuelle des phénomènes d'appropriation textuelle, mais se concentrant plutôt sur les conséquences de ces croisements en philosophie et en médecine, reste à faire. Une telle histoire pourrait également contribuer à visibiliser les conflits ou les limites spéculatives des logiques professionnelles entre cliniciens et non cliniciens. Goldstein apparaît comme une figure intellectuelle « étrangère et de passage », la trace qu'il laisse raconte aussi la manière dont les idées circulent et sont reprises par divers bassins de réception, géographiques, disciplinaires, politiques.

2 Présentation du dossier

- 11 Le présent dossier se propose d'explorer les multiples facettes de l'œuvre et de la pratique de Goldstein au prisme de ses conceptions de l'organisme et du milieu et des relations qu'ils entretiennent, fondamentales tant sur le plan conceptuel et théorique que dans sa pratique de la neuroréhabilitation. Il s'agit d'aborder l'œuvre du neuropsychiatre depuis des perspectives et des approches philosophiques *plurielles* (histoire et philosophie des sciences, épistémologie, éthique, philosophie du soin et de la médecine), tout en soulignant la nécessaire articulation de ces différentes dimensions pour saisir une œuvre qui vient brouiller un certain nombre de frontières disciplinaires.
- 12 C'est aussi l'actualité et la fécondité de l'œuvre de Goldstein pour des champs de réflexion contemporains que nous souhaitons souligner, dans la continuité de la suggestion de Marie Gaille dans l'introduction qu'elle propose à la traduction française de *La Nature humaine à la lumière de la psychopathologie*, selon laquelle la pensée de Goldstein peut « contribuer à interroger aujourd'hui des évidences supposées en matière de clinique, d'organisation sociopolitique du soin et porter des questionnements anthropologiques » [Gaille 2021, 23].
- 13 S'il n'était pas lui-même philosophe, la pensée et l'œuvre de Goldstein, nous l'avons vu, ont inspiré des philosophes et il a lui-même puisé dans le patrimoine philosophique pour élaborer sa conception holistique de l'organisme et de la nature humaine.
- 14 L'article de *Malika Sager* interroge la relation entre la connaissance biologique et son objet, l'organisme, chez Goldstein. Pour Goldstein, la connaissance biologique est un acte créateur, à savoir un geste théorique orienté vers la saisie d'une totalité qualitative et individuelle, irréductible à l'épistémologie des sciences physiques et aux explications mécanistes. La critique du concept de réflexe lui permet de se détacher des explications déterministes de l'organisme, tout en gardant une distance par rapport aux postures vitalistes ; en revanche, l'appréhension de la structure de l'organisme en tant qu'idée régulatrice est pour lui la condition de la connaissance biologique. Ainsi que le montre l'autrice, ces intuitions ont influencé plusieurs philosophes français, tels que Maurice Merleau-Ponty et Michel Foucault, pour leur potentiel critique face aux conceptions philosophiques de la subjectivité.
- 15 L'article d'*Emanuele Clarizio* analyse dans le détail la relation entre la théorie goldsteinienne de l'organisme et la *Critique de la faculté de juger* d'Emmanuel Kant [1790]. D'un côté, la théorie de Goldstein s'insère dans le sillage de l'interrogation kantienne, en mobilisant les notions de « tout » et de « finalité interne » pour contrer toute compréhension mécanique de l'organisme. D'un autre côté, l'épistémologie de Goldstein diffère de la perspective transcendantale de Kant, parce qu'elle est caractérisée par une orientation pragmatiste, guidée par la visée thérapeutique et par l'efficacité clinique de l'idée d'organisme comme totalité. L'article d'Emanuele Clarizio montre en quoi l'originalité de Goldstein consiste finalement dans une perspective biologique anthropologique, plutôt que gnoséologique, de l'organisme.
- 16 Habilité en psychiatrie, neurologue de renom connu pour son attention aux effets psychologiques des lésions cérébrales, Goldstein entretient des rapports étroits et évolutifs avec la psychiatrie, la psychologie, mais aussi la psychanalyse. La place qu'elles entretiennent dans sa pratique clinique a largement évolué au fil du temps [Ferrario & Corsi 2013], son émigration aux États-Unis marquant notamment une inflexion dans son rapport à cette dernière. Ses travaux eurent d'ailleurs une influence notable sur la psychiatrie et la psychologie américaines : des notions et des concepts comme ceux d'« actualisation de soi » ou d'« auto-réalisation » découlent en partie d'une appropriation américaine du concept goldsteinien de *self-actualization* [*Tendenz zur Verwirklichung*]. C'est ce que s'attache à montrer l'article d'*Iván Moya Diez*, qui revient sur la rencontre de Goldstein avec la psychologie américaine et la réception de ses travaux dans ce champ. Ce sont notamment les interprétations et usages de l'approche holistique de Goldstein et de son concept d'« actualisation de soi » par Abraham Maslow et Carl Rogers, qui font l'objet de l'attention de l'auteur. Il montre

ainsi que la psychothérapie humaniste met l'accent sur la responsabilité individuelle là où Goldstein insiste sur le processus créatif d'un « débat » [*Auseinandersetzung*] entre l'organisme et le milieu.

17 Ce processus, ainsi que ce « débat », caractéristique de la relation de l'organisme et du milieu, sont centraux chez Goldstein qui propose une conception plastique du milieu : structurellement couplé à l'organisme, il est continuellement remanié par les comportements de celui-ci, selon un rapport de co-implication. Ainsi que le montre *Marco Dal Pozzolo* dans son article, Goldstein participe au tournant allemand anti-positiviste du concept de milieu, qui se constitue en réaction aux perspectives du positivisme français du siècle précédent. Insistant sur une interprétation non déterministe de l'environnement, une constellation d'auteurs valorise alors les dimensions expérientielles et vitales du milieu. Le neurologue retravaille en particulier le concept de *Umwelt* de Jacob von Uexküll [1965] et la distinction entre *entourage géographique* et *entourage de comportement* de Kurt Koffka [1935] de façon originale. *Marco Dal Pozzolo* interroge le complexe organisme-milieu pour éclairer les concepts de santé et de maladie, en tant que dispositif conceptuel à la fois original et ambivalent de manière constitutive.

18 C'est également depuis ce complexe organisme-milieu qu'*Agathe Camus* aborde la conception goldsteinnienne de la santé, de la maladie, mais aussi du soin. Elle montre qu'on trouve chez Goldstein une attention à la chronicité comme forme particulière du pathologique, susceptible de se stabiliser dans des états associés à un vécu de santé et à l'émergence d'une nouvelle normalité, malgré la persistance de séquelles ou de déficits. En découle une conception holistique du soin, attentive à la personne en tant que tout et aux possibilités de restructuration de sa relation au milieu qui lui permette de retrouver une certaine « latitude de vie ». En montrant que les conceptions goldsteiniennes, alors même qu'elles s'inscrivent dans le sillage de la Médecine Physique et de Réadaptation (MPR) naissante, se démarquent néanmoins sous certains aspects du paradigme de la réadaptation tel qu'il est parfois décrit et critiqué, elle en interroge la portée pour le soin et l'accompagnement des maladies chroniques et de certaines situations de handicap aujourd'hui.

19 Cet ancrage dans la MPR qui se développe pendant la première guerre mondiale et l'inflexion que lui donne Goldstein méritent d'être spécifiés. L'expérience de Goldstein à l'Institut marque un tournant dans sa pratique et ouvre la médecine à la définition d'une nouvelle forme de soin. Ainsi que le montre *Charlotte Gilart de Keranflec'h*, les propositions que Goldstein emprunte à ses confrères neurologues contemporains en les reformulant, celles qu'il rejette, celles qu'il prolonge seraient autant d'acculturations successives menant vers une terre plus vaste que la seule neurologie : le soin réhabilitateur. Ce faisant, il exige de la neurologie la considération de ses hybridations nécessaires avec les questions sociales et environnementales. Alliant des dimensions du *care*, du *cure* et même du *healing*, le soin réhabilitateur conteste en effet à la seule discipline médicale sa prééminence sur des résultats de santé positifs pour les malades ayant des problèmes de santé dont la gravité les laisse en situation de handicap. En orientant le soin réhabilitateur comme recherche de l'actualisation de soi, Goldstein oriente la réhabilitation vers *la vraie vie*, c'est-à-dire vers le fonctionnement des personnes malades dans leur vie quotidienne.

20 Goldstein s'impose comme un penseur proposant de dialectiser, plutôt que d'opposer, le réductionnisme scientifique et la possibilité d'une fondation rationnelle du holisme comme perspective clinique. Il a ainsi été décrit par certains comme un « clinicien-philosophe », « exemplaire de ce que la science et la pratique peuvent être lorsqu'elles sont sous-tendues par une compréhension philosophique profonde de la nature humaine » [Pickren 2003, 130, notre traduction]. La perspective holiste de Goldstein, si elle trouve sa nécessité dans la visée pragmatique qui est la sienne – soigner les patients neurolésés – se prolonge ainsi dans une anthropologie philosophique. L'article de *Martin Dumont* s'attache à montrer que l'ancrage d'une telle anthropologie philosophique – esquissée dans *La Nature humaine à la lumière de la*

psychopathologie – dans la relecture d'un matériau *clinique* initialement traité sous l'angle de la biologie dans *La Structure de l'organisme*, en fait l'originalité même.

21 Ce dossier thématique est enfin complété et enrichi par une traduction inédite, proposée par Alexandre Métraux en collaboration avec Stefan Frisch, de six lettres envoyées entre 1934 et 1960 par le neuro-psychologue russe Alexandre Lourià à Goldstein, provenant des archives de ce dernier. Si elles témoignent de la grande admiration de Lourià pour les travaux de Goldstein, et d'une certaine proximité dans les approches défendues par les deux neurologues (en particulier dans la subordination de l'approche neurologique à une approche psychologique ou holistique), malgré des « désaccords théoriques » mentionnés par Lourià, ces lettres ne retracent ni débat théorique ni discussion critique. Elles ont trait bien plutôt, ainsi que l'indiquent Alexandre Métraux et Stefan Frisch, à « la gestion ordinaire de la vie scientifique ». L'introduction à la traduction des lettres qu'ils proposent permet de situer les échanges de Lourià et Goldstein dans leur contexte historique, jalonné d'événements tragiques qui marquèrent la vie et la trajectoire intellectuelle des deux savants.

22 Ce dossier fait suite à une journée d'étude qui s'est tenue le 13 mai 2022 à l'université de Dijon, organisée par Marco Dal Pozzolo (LIR3S, UMR 7366, université de Bourgogne) et Agathe Camus (Sphere, UMR 7219, Université Paris-Cité). Cet atelier a bénéficié du soutien de la Chaire Valeurs du Soins, des laboratoires LIR3S, UMR 7366 (Université de Bourgogne – CNRS) et Sphere, UMR 7219 (Université Paris-Cité – CNRS), de l'École doctorale Sept UBFC et du projet Epiphinore ANR-20-CE36-0007-01

Bibliographie

BORCK, Cornelius [2020], Organismus ohne Aufbau : Wie Kurt Goldstein im Exil zum Holisten wurde, dans *Selbstübersetzung als Wissenstransfer*, édité par S. Willer & A. Keller, Berlin : Kulturverlag Kadmos, 211–232.

CAMUS, Agathe [2021], Quelle santé et quelle autonomie à la fin de la vie ? Ressources philosophiques pour une approche plurielle de la santé, dans *Fins de vies plurielles. Mourir en démocratie*, édité par S. Carvallo, Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 61–81, doi : 10.4000/books.pufc.40205, DOI : 10.4000/books.pufc.40205

CANGUILHEM, Georges [2015], *Œuvres complètes, Bibliothèque des textes philosophiques*, t. IV : Résistance, philosophie biologique et histoire des sciences (1940-1965), Paris : Vrin.

CASSIRER, Ernst [1923], *Philosophie der symbolischen Formen. Dritter Teil : Phänomenologie der Erkenntnis*, Hambourg : Felix Meiner, 2010.

CODE, Chris, JOANETTE, Yves *et al.* (éds.) [1996], *Classic Cases in Neuropsychology*, t. 2, New York: Psychology Press, 1^{re} éd., doi: 10.4324/9780203304112, DOI : 10.4324/9780203304112

DELILLE, Emmanuel & BASSO, Elisabetta [2019], Introduction à « Histoire et philosophie de la psychiatrie au XX^e siècle : regards croisés » franco-allemands, *Revue germanique internationale*, 30, 5–10, doi : 10.4000/rgi.2245, DOI : 10.4000/rgi.2245

FERRARIO, Chiara E. & CORSI, Luigi [2013], Vitalism and teleology in Kurt Goldstein's organismic approach, dans *Vitalism and the Scientific Image in Post-Enlightenment Life Science, 1800-2010*, édité par S. Normandin & C. T. Wolfe, Springer, History, Philosophy and Theory of the Life Sciences, 205–241, doi: 10.1007/978-94-007-2445-7_9.

FISCHER, Wolfram, HIERHOLZER, Klaus *et al.* (éds.) [1994], *Exodus von Wissenschaften aus Berlin : Fragestellungen – Ergebnisse – Desiderate. Entwicklungen vor und nach 1933*, De Gruyter, doi : 10.1515/9783110883725, DOI : 10.1515/9783110883725

GAILLE, Marie [2018], *Santé et Environnement*, Paris : Presses universitaires de France, doi : 10.3917/puf.gaill.2018.01, DOI : 10.3917/puf.gaill.2018.01

GAILLE, Marie [2021], « Qu'était-il en réalité, demandaient-ils, un médecin, un psychologue, un philosophe ? », Introduction, dans *Kurt Goldstein : La Nature humaine à la lumière de la psychopathologie*, Paris : Les Belles Lettres, Médecine et sciences humaines, 11–37, trad. fr. et notes d'A. Camus, C. Gilart de Keranflec'h et M. Gaille.

- GELB, Adhémar & GOLDSTEIN, Kurt [1920], *Psychologische Analysen hirnpathologischer Fälle auf Grund von Untersuchungen Hirnverletzter*, Leipzig: Barth.
- GEROULANOS, Stefanos & MEYERS, Todd [2014], *Experimente im Individuum. Kurt Goldstein und die Fragen des Organismus*, Berlin: August Verlag.
- GOLDSTEIN, Kurt [1919], *Die Behandlung, Fürsorge und Begutachtung der Hirnverletzten. Zugleich ein Beitrag zur Verwendung psychologischer Methoden in der Klinik*, Leipzig: F. C. W. Vogel.
- GOLDSTEIN, Kurt [1934], *Der Aufbau des Organismus. Einführung in die Biologie unter besonderer Berücksichtigung der Erfahrungen am kranken Menschen*, The Hague: Nijhoff.
DOI : 10.30965/9783846752814
- GOLDSTEIN, Kurt [1939], *The Organism: A Holistic Approach to Biology Derived from Pathological Data in Man*, New York: American Book Company, doi: 10.1037/10021-000, [cf. Goldstein 1934].
- GOLDSTEIN, Kurt [1940], *Human Nature in the Light of Psychopathology*, Cambridge, Mass.: Harvard University Press, doi: 10.4159/harvard.9780674492103.
DOI : 10.4159/harvard.9780674492103
- GOLDSTEIN, Kurt [1951a], *La Structure de l'organisme*, Tel, Paris : Gallimard, trad. fr. par E. Burckhardt et J. Kuntz, 1983.
- GOLDSTEIN, Kurt [1951b], *Œuvres complètes*, Paris : Vrin, *Bibliothèque des textes philosophiques*, t. IV : Résistance, philosophie biologique et histoire des sciences (1940-1965), chap. Remarques sur le problème épistémologique de la biologie, 1161, doi : 10.1007/978-94-010-2855-4_15, trad. de S. et G. Canguilhem, 2015.
- GOLDSTEIN, Kurt [1971], Notes on the development of my concepts, dans *Selected Papers/Ausgewählte Schriften*, édité par A. Gurwitsch, E. M. Goldstein Haudek & W. E. Haudek, Dordrecht: Springer, 1–12, doi: 10.1007/978-94-010-2855-4_1, First edition: *Journal of Individual Psychology*, 15, 1959, 5–14.
- GOLDSTEIN, Kurt [2021], *La Nature humaine à la lumière de la psychopathologie*, Paris : Les Belles Lettres, Introduction, traduction et notes de A. Camus, M. Gaille et C. Gilart de Keranfle'h.
- GURWITSCH, Aron [1940], La science biologique d'après M. K. Goldstein : À la mémoire de Adhémar Gelb, *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, 129(3/4), 244–265, <http://www.jstor.org/stable/41084538>.
- HARRINGTON, Anne [1998], Kurt Goldstein's neurology of healing and wholeness, dans *Greater than the Parts. Holism in Biomedicine, 1920-1950*, Oxford : Oxford University Press, 25–45.
- KANT, Emmanuel [1790], *Critique de la faculté de juger*, Paris : Flammarion, 2015.
- KOFFKA, Kurt [1935], *Principles of Gestalt Psychology*, International library of psychology philosophy and scientific method, New York: Harcourt.
DOI : 10.4324/9781315009292
- KROHN, Claus-Dieter (éd.) [2009], *Exil, Entwurzelung, Hybridität*, Berlin ; Boston : De Gruyter, doi : 10.1515/9783112423028, réimpr. 2021.
DOI : 10.1515/9783112423028
- MAROTTA, Jonatahn J. & BEHRMANN, Marlene [2004], Patient Schn: has Goldstein and Gelb's case withstood the test of time?, *Neuropsychologia*, 42(5), 633–638, doi: 10.1016/j.neuropsychologia.2003.10.004.
DOI : 10.1016/j.neuropsychologia.2003.10.004
- MARTIN, Michael, KARENBERG, Axel *et al.* [2022], « Keinerlei Bedenken gegen die Entlassungen » : die Vertreibung von Neurowissenschaftlerinnen und Neurowissenschaftlern aus Berlin, *Der Nervenarzt*, 93(S1), 62–79, doi: 10.1007/s00115-022-01315-0.
- MERLEAU-PONTY, Maurice [1942], *La Structure du comportement*, Quadrige, Paris : Presses universitaires de France, 4^e éd., doi : 10.3917/puf.ponty.2013.01.
DOI : 10.3917/puf.ponty.2013.01
- MERLEAU-PONTY, Maurice [1945], *Phénoménologie de la perception*, Tel, Paris : Gallimard, doi : 10.14375/np.9782070293377.
DOI : 10.14375/np.9782070293377
- MÉTRAUX, Alexandre [1999], Philosophy, neurology, and the pathology of symbolic consciousness: On two unpublished letters from Ernst Cassirer to Kurt Goldstein, *Science in Context*, 12(4), 645–660, doi: 10.1017/S0269889700003641.
DOI : 10.1017/S0269889700003641
- MOYA DIEZ, Iván [2018], Canguilhem avec Goldstein : De la normativité de la vie à la normativité de la connaissance, *Revue d'histoire des sciences*, 71(2), 179–204, doi : 10.3917/rhs.712.0179.
DOI : 10.3917/rhs.712.0179
- PICKREN, Wade [2003], Kurt Goldstein: Clinician and philosopher of human nature, dans *Portraits of Pioneers in Psychology*, édité par G. A. Kimble & M. Wertheimer, Washington: American Psychological Association; Psychology Press; Taylor & Francis, 1^{re} éd., 127–139.

PINTOS, María-Luz [2005], Gurwitsch, Goldstein, Merleau-Ponty : Analyse d'une étroite relation, *Chiasmi International*, 6, 147–170, doi : 10.5840/chiasmi2005686.

DOI : 10.5840/chiasmi2005686

PROSS, Helge [1955], *Die deutsche akademische Emigration nach den Vereinigten Staaten 1933-1941*, Berlin: Duncker & Humblot.

SIMMEL, Marianne L. (éd.) [1968], *The Reach of Mind: Essays in Memory of Kurt Goldstein*, Berlin; Heidelberg: Springer, doi: 10.1007/978-3-662-40265-8.

THERMOZ, Edouard [1978], Remarques sur la philosophie latente de Kurt Goldstein : Centenaire de la naissance de Kurt Goldstein, *Les Études philosophiques*, 3, 333–346, <http://www.jstor.org/stable/20847496>.

UEXKÜLL, Jakob von [1965], *Mondes animaux et monde humain ; suivi de Théorie de la signification*, Paris : Gonthier, trad. fr. Ph. Muller.

Pour citer cet article

Référence électronique

Agathe Camus, Marco Dal Pozzolo et Charlotte Gilart de Keranflec'h, « Kurt Goldstein : biologie, anthropologie, clinique. Introduction », *Philosophia Scientiæ* [En ligne], 28-3 | 2024, mis en ligne le 19 septembre 2024, consulté le 18 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/philosophiascientiae/4417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12frk>

Auteurs

Agathe Camus

Sphere, UMR 7219, Université Paris-Cité, CNRS (France)

Articles du même auteur

Kurt Goldstein, de la clinique des lésions cérébrales au soin et à l'accompagnement des maladies chroniques et du handicap : soigner la personne, « réarranger le milieu » [Texte intégral disponible en novembre 2024]

Kurt Goldstein, From the Brain Injury Clinic to the Care and Accompaniment of Chronic Illness and Disability

Paru dans *Philosophia Scientiæ*, 28-3 | 2024

Marco Dal Pozzolo

LIR3S, UMR 7366, Université de Bourgogne (France)

Articles du même auteur

Santé et pathologie au prisme du milieu : les ambivalences de la pensée de Kurt Goldstein [Texte intégral disponible en novembre 2024]

Health and Pathology through the Prism of the *Milieu*: The ambivalence of Kurt Goldstein's thinking

Paru dans *Philosophia Scientiæ*, 28-3 | 2024

Charlotte Gilart de Keranflec'h

Haute École de Santé Vaud (Hesav), Institut des Humanités Médicales (IHM), Lausanne (Suisse)
Laboratoire SPHERE du CNRS, Paris (France)

Articles du même auteur

« Outsider as Insider », la neuroréhabilitation selon Goldstein [Texte intégral disponible en novembre 2024]

Outsider as Insider: Goldstein's approach to neurorehabilitation

Paru dans *Philosophia Scientiæ*, 28-3 | 2024

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.